# COMPAGNIE D'ASSURANCES

DES

# MARCHANDS

DE LA

# NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président;

JULES MONTREUIL, Secrétaire

BUREAU : RUE DU CANAL, 622.

**Assure contre toutes pertes causées par l'incendie, sur les rivières et sur les mers.**

**CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

MM. D. A. Chaffraix, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, J. P. Baldwin, Hy. C. Boucher, Jayme Magi, J. S. Zacharie, A. Xiques, U. Koen et U. Marinoni.


Aussi tous les voyageurs ont-ils pris un repos bienfaisant.

On annonçait que la journée serait chaude.

A cinq heures, quand le train est arrivé à Knoxville, Tennessee, les curieux matinaux assemblés à la gare n'ont vu que des fenêtres ouvertes pour laisser l'air circuler, ne permettant que des regards scrutateurs à l'intérieur.

Après le déjeuner le président s'est rendu dans le wagon occupé par les correspondants de journaux.

Il leur a dit qu'il se sentait fort et d'excellente humeur. Le président a annoncé que Mme McKinley se portait très bien et n'était nullement fatiguée, que tous deux se sentaient entièrement réconfortés par le repos du dimanche.

Le secrétaire Sherman a dit que sa fille, Mme McCullum, menacée d'une tonsilite, se remettait rapidement.

Tous les voyageurs étaient en bonne santé et en mesure de jouir de la beauté du paysage traversé.

A Marshall, Careline du Nord, à vingt milles d'Ashville, le lieu de résidence du sénateur Pritchard, le train s'est arrêté quelques minutes, et le président a échangé des poignées de mains avec quelques centaines des milliers de personnes assemblées à la gare.

Il a eu, comme toujours, un mot aimable pour chacun, et il a pris dans ses bras une jolie petite fille pour la présenter à Mme McKinley.

Un groupe de robustes montagnards a demandé le secrétaire Sherman.

Celui ci s'est avancé sur la plateforme du wagon et a serré les mains de ceux qui ont pu l'approcher.

M. Sherman a dit :

— Je suppose que vous voulez voir ma figure, mais je vous assure qu'elle est loin d'être aussi agréable à regarder que celles des dames qui nous accompagnent; vous auriez mieux fait de demander à les voir.

Le commissaire Evans est resté à Chattanooga.

## Le "Jour du Drapeau" à Detroit.

Presse Associée.

Detroit, Michigan, 14 juin.— Un incident intéressant du "jour du drapeau," à Detroit, a été le fait que le grand drapeau et le pavillon de l'Union offerts par l'équipage du croiseur Detroit à la ville de Detroit ont été arborés pour la première fois.

Les drapeaux ont été hissés de la place située en face de l'hôtel-de-ville au mât surmontant l'édifice, quelques minutes après midi, par des marins des Etats-Unis, au milieu des acclamations de la foule.

Le maire Maybury et d'autres personnages ont prononcé des discours, pendant que les nouveaux et superbes emblèmes du patriotisme flottaient au gré de la brise.

## A l'Exposition de Nashville.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 14 juin— Douze compagnies de la garde nationale de la Virginie, sous le commandement du colonel Hodges, de Norfolk, sont arrivées aujourd'hui à Nashville et se sont rendues à l'Exposition du Centenaire, où elles se sont installées dans le camp de la Place Militaire.

Le régiment est accompagné d'une musique. Les soldats de la Virginie resteront cinq jours à Nashville. Ils prendront part à des parades et à divers exercices.

Il y a actuellement sur le terrain de l'exposition le premier bataillon de la garde nationale du Tennessee, le légion de Knoxville, Tennessee, une compagnie de Charlotte, Caroline du nord, et le sixième régiment d'infanterie des Etats-Unis.

Douze compagnies de la Georgie arriveront le 25 courant.

C'était le "jour" de l'Université Fisk à l'exposition.

L'assistance était nombreuse et il y a eu des cérémonies intéressantes dans la salle de l'Auditorium.

Le programme exécuté comprenait des discours par le gouverneur Taylor, le maire McCarthy, l'honorable J. W. Baker au nom des directeurs de l'exposition, et J. C. Napier, président de l'Association des anciens élèves de l'Université.

La Société Mozart et les "Chanteurs du Jubilé" ont exécuté la partie musicale du programe.

C'était également le "jour" de Lebanon et du comté de Wilson, et de nombreux habitants de cette ville et du comté ont visité l'exposition.

Demain est le "jour" de Kappa Alpha, et une réception aura lieu dans l'après-midi en l'honneur des visiteurs dans le "Palais des Femmes."

Les membres de l'Association de la Presse du Tennessee tiendront demain à Nashville leur vingt-septième réunion annuelle.

Ils passeront trois jours à l'exposition. Les membres de cette association seront magnifiquement reçus. Le programme élaboré comprend des réceptions, un banquet et une visite à Belle Mead.

L'assistance à l'exposition augmente constamment. Jamais les terrains n'ont eu un aspect aussi joli. Les pluies récentes ont été d'un grand bénéfice aux fleurs et aux arbres qui ornent les avenues.

## Nomination.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baton Rouge, Louisiane, 14 juin. —Le gouverneur Foster a fait aujourd'hui les nominations suivantes: Thos. Harris, constable du septième ward de la paroisse de Claiborne, en remplacement de G. G. Knighton, démissionnaire; Jos. H. Lumkin, constable du deuxième ward de la paroisse d'Acadie, en remplacement de B. H. Hayes, démissionnaire. Sur recommendation unanime du Bureau des Grâces le gouverneur a commué la peine de deux ans de pénitencier prononcée en janvier dernier dans la paroisse de Franklin contre Richard Phillips, pour avoir tiré sur une maison habitée, en six mois de prison.

## Caucus républicain.

Presse Associée.

Washington, 14 juin.—Les sénateurs républicains se réuniront en caucus ce soir pour discuter le projet de modification de la loi de tarif présenté par M. Spooner, modification tendant à protéger le gouvernement contre les importations importantes faites sous la loi actuelle.

## A la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 14 juin.— La chambre s'est ajournée aujourd'hui jusqu'à jeudi.

M. Salzer a déposé une pétition contenant, dit-on, six millions de signatures, en faveur de la reconnaissance des droits de belligérents aux Cubains.

## Un village en feu.

Presse Associée.

Detroit, Michigan, 14 juin — Une dépêche spéciale au *News* de Weidman, Michigan, un village de 400 habitants, du comté d'Isabella, est ainsi conçue :

Le village est en feu. Un vent violent souffle de l'Ouest.

Il n'y a aucun espoir de sauver la partie principale du village.

**DERNIERE HEURE.**

## Arrivée du "Brooklyn" à Southampton.

Presse Associée—

Southampton, Angleterre, 14 juin —Le croiseur cuirassé Brooklyn, de la marine des Etats-Unis, portant le pavillon du contre-amiral J. N. Miller, qui représentera la marine de guerre des Etats-Unis à la revue navale de Spithead, le 26 juin, est arrivé aujourd'hui de New York à Southampton.

## Les dynamitards à la Grand' Combe.

Presse Associée.

Paris, France, 14 juin.— Une cartouche de dynamite a fait explosion, hier soir, devant un café de la Grand'Combe, un chef-lieu de canton du département du Gard, à environ cinquante kilomètres de Nîmes.

De sérieux troubles ouvriers se sont produits pendant ces derniers temps à La Grand'Combe.

De nombreux consommateurs ont été jetés à terre, mais personne n'a été grièvement blessé.

## Démission de M. de Way.

Presse Associée.

Londres, 14 juin—Monsieur de Way, ministre de la Société d'Ethique du Sud, a donné sa démission, à cause du mauvais état de la santé de sa femme.

## Découverte d'une autre bombe à Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 14 juin.— Cette après midi la police a trouvé un autre tuyau rempli de poudre près du théâtre de l'attentat commis contre le président de la République Française.

Les autorités sont d'opinion que le criminel est probablement l'individu qui a placé des tubes explosifs sur la place de la Concorde pendant le récent voyage du Tsar.

## Rappel du docteur Miquel par l'empereur Guillaume.

Presse Associée.

Berlin, 14 juin—Le rappel soudain et impératif par l'empereur Guillaume du docteur Miquel, ministre des finances impériales, a causé une grande sensation.

Le bruit court que le docteur Miquel va remplacer le prince de Hohenlohe, chancelier de l'empire, ou qu'il sera créé vice-chaucelier.

## Suicide de Barney Barnato.

Presse Associée.

Londres, 14 juin, minuit. — Une dépêche spéciale de Funchal, île de Madère, au large de la côte du Maroc, dit qu'à l'arrivée, aujourd'hui, du vapeur anglais Scot, qui avait quitté Table Bay, colonie du Cap, le 2 juin dernier, à destination de Southampton, on a annoncé que Barney Barnato, le " roi " des mines de diamant de l'Afrique du sud, qui se trouvait parmi les passagers, s'est suicidé en se jetant à la mer. Le corps a été retrouvé.

**L'STE DES NAVIRES DANS LE PORT.**

| Nom | Destination | Mouillage |
|---|---|---|
| | STEAMERS. | |
| Albert Dumois | Port Limon | 1er dist. 15 |
| Algiers | Havane | Alger |
| Aransas | Havane | Alger |
| Barbara | En détresse | Louis.ave |
| Canarias | Havre | 4e dist. 42 |
| Cayo Mono | Londres et Anvers | Louis.ave |
| California | Havre | 4e dist 41 |
| Capella | Liverpool | Louis.ave |
| Conde Wifredo | Barcelone | 1er dist, 33 |
| Croma | Brême et Hambourg | Louis.ave |
| El Sud | New York | Alger |
| El Dorado | New York | Alger |
| El Sol | New York | Alger |
| E gineer | Liverp ol | canal Harvey |
| Gussie | Laid up | Alger |
| Highlander | Continent | Louis.ave |
| Juan Forgas | Barcelone | Chalmetet |
| Morgan | Havane | Alger |
| Murcia | Hambourg | 1er dist, 21 |
| Rhaetia | Hambourg | Louis ave |
| Turkish Prince | Marseilles et Gênes | Chalmette |
| | NAVIRES. | |
| Else | Brême | Chalmette |
| Roland | Brême | Chalmette |
| | BARQUES. | |
| August | Brême | Chalmette |
| | GOELETTES. | |
| Ebenezer Haggett | New York | Louis.ave |
| Santo Otari | Honduras | 1er dist. 12 |

## CHEMINS DE FER.

### Heures d'arrivée et de départ

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| LOUISVILLE AND NASHVILLE. | |
| No 2 Fast Ex..7:40 am | No 6 Fast Mail..7.55am |
| No 7 Coast Acc dim. excepté.8 45 am | Ex.dimanche...7:50a.m |
| No 1 Lim. Ex..6:50pm | No 4 Fast Ex..10:45am |
| Ex.dimanche..9:30 p.m | No 8 Coast.Acc. dim. excepté..3.30pm |
| No 5 Fast Mail.8:30pm | No 3 Lim. Ex..7:50 pm |
| ILLINOIS CENTRAL. | |
| No 23, Local Mail and Express..9:30pm | No 24, Local Mail and Express..6:55am |
| No 3, New Orleans Limited.....7.00pm | No 4, Chicago Limited.....9.00am |
| No 1, Fast Mail.9:20am | No 2, Fast Mail.6 30pm |
| YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD. | |
| No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.....10:35am | No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4:20pm |
| No 21, Vicksburg Express.....5:30 pm | Vicksburg Express.....8:05am |
| QUEEN AND CRESCENT ROUTE | |
| No 1 Limited.11:20 am | No 2 Limited..5 30pm |
| No 3 Fast Mail 9:55 pm | No 4.....7.45am |
| TEXAS AND PACIFIC | |
| No 54, Cal.Ex. 9:15am | No 53, Cal.Ex..8:15am |
| No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:15pm | No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...7:20pm |
| SOUTHERN PACIFIC COMPANY. | |
| Texas and Mexico Fast Mail....6:50pm | California Ex..8:35pm |
| California Ex...7:30am | Texas and Mexico Fast Mail ....8:35am |
| L'fay'te local...4:55pm | L'fay'te local...4:55pm |
| SOUTHERN LOUISIANA RAIL ROAD | |
| Du dépôt de la Queen and Crescent rue Press | |
| Tous les jours. | |
| No 7.....8:35 am | No 8.....4.00 pm |
| Dimanche et Mercredi. | |
| No 5.....8:10 pm | No 6.....7.45 am |
| Division du Fort Espagnol. Rues Canal et Bassin. | |
| Partira de la ville.....6:45, 9, 11, 1, 3, 5 | |
| Partira du Lac.....8, 10, 12, 2, 4, 6 | |
| NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD. | |
| Pte-la-Hache....9:00am | Pte-la-Hache..7,00am |
| ....4:15pm | ....5:00pm |
| Shell Beach.....2:40pm | Shell Beach...10:00am |
| Dimanche. | |
| Pte la-Hache...9:40am | Pte-la-Hache & Shell Beach..7:15am |
| Shell Beach....9:40 am | Pte-la-Hache & Shell Beach..4:40pm |
| Shell Beach & Pte la-Hache. 7:00pm | Shell Beach....5:00 am |
| NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R. | |
| Tous les jours. | |
| Alger.....10:00 am | Alger.....4:30 pm |
| Tous les jours excepté le dimanche | |
| Alger.....6:05 pm | Alger.....8:00 am |
| Dimanche seulement. | |
| Alger.....6:40 pm | Alger.....8:00 am |

**CHARBON.**

PITTSBURG — Par chaland 26 à 28c. famille 40c. le baril, $4 50 le boucaut; car loads $4 00 à 4 25 per ton.; anthracite $8 50 à —— la ton.; bateaux 26 à 28c. le baril; steamers $3 20 à 3 40 la tonne; habitation (sur la rive) 32½ à ——c.

ALABAMA —Par baril Coronа 40c.; Corona nut coal 35c; splint coal 45c; nut splint coal 35c.; Cahaba 45c.; steam coal sur chars $2 40 à 2 55 le ton

# FAITS DIVERS.

**Température du 14 juin 1897.**
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin.... | 86 | 30 |
| Midi..... | 90 | 32 |
| 3 P. M..... | 90 | 32 |
| 6 P. M..... | 88 | 31 |

**Mariages, Naissances et Décès** inscrits au Bureau de Santé durant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Martin Martinez à Dora Peterson; William P. Henley à Elizabeth Schumann; Nathan Brooks à Pauline Butler; Francisco Slates à Anna Laroques; William Heid à Pauline Welheim; August Alexander à Joséphine Cooden; Ferdinand Dietze, jr., à Charlotte Mehnert; George William Reeves à Catherine Steffator, Vve de John Miller.

NAISSANCES Mmes A. Blecher, un garçon; G. Cruickshanks, un garçon; P. Seneault, une fille; J. Effer, une fille; H. Fitob, une fille; J. P. Gordon, un garçon; C. Heansler, un garçon; W. Jochum, une fille; J. Messina, une fille; T. G. Manix, un garçon; F. Reis, une fille.

DÉCÈS —Mmes Vve Catherine Moustier, 47 ans, 926 Ursulines; T. V Nastasi, 5 mois, 1516 Magazine; A. H W. Twickler, 5 mois, 2311 S. Remparts; Louisa Green, 57 ans, 4528 Magazine; Mme Louise Chastanette, 49 ans, Toulouse près Bourbon; J. Murphy Jr., 2 mois, 2367 St-Thomas; J. Johnson, 2 semaines, Waters près Jena; Eugène Settoen, 43 ans, Hôtel Dieu; Arthur de Jahsm, 9 ans, 522 N. Liberté; Julie Charlotte Walker, 26 ans, 3420 Magazine; Mme Leon Marie Tujague, 49 ans, 1234 Royale; E. Beck, 38 ans, 1903 Washington; J. A. Mortin, 8 semaines, 1424 Berlin; Ann T. Ramsden, 1 ans, 597 Vallette, Alger; J Goodwin, 58 ans, 1211 Press; P. Tanqui, 7 ans, 1836 Bourgogne; P. Pierre, 54 ans, 622 Elizard; S Rivers, 48 ans, 5123 Chartres; Lucile A Mc Neely, 1 mois, 313 Opélousas, Alger; W. Mayo, 15 mois, 7932 Magasine; Ada Williams, 5 ans, Erato et Derbigny, Edna Reis, 9 jours, 5049 Laurel; M Montgomery, 34 ans, 522 N Basin; Cécilia Adams, 23 ans, hôpital de charité; Susan Jackson, 39 ans, 1522 avenue Lafayette; Jane Simon, 62 ans, Roman et Gasquet; G. Harrison, 64 ans, hôpital de charité; Edna V. Jacques, 9 ans, 1517 N. Claiborne; Eugène Salenez, 10 ans, Bayou St-Jean; H. Lewis, 2 mois, 2425 Terpsichore; Rosie Shattrich, 6 mois, 929 Gravier; Olivia Jones, 2 mois, 1240 Annette; T. H. Bergard, 50 ans, hôpital de charité; Marie Ophélie Thomas, 67 ans, 622 S. Tonti.

# TRIBUNAUX.

**Cour Civile de District.**—Schwarzschild et Sulberger vs Paul D'Hérète—action en recouvrement de $137,85 sur un compte courant.

Leeb, Bloom et cie vs Henry Forster—réclamation de $152,76 sur un compte courant.

La succession de Ferdinand Falk, a été ouverte.

S. D. Peters vs A. C. Bell—injonction.

Louisa Keller vs John Horne, son époux—demande en divorce.

**Deuxième Cour de Police Correctionnelle**—Robert Brickseker, Rick Murphy, Tom Ross, Long White, allures suspectes, $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Julia Young, B. C. Latti, John Thomas, Victoria White, Ella Walton, Mary Williams, Henrietta Brisoel, Marshall Lewis, Lula Jackson, Mattie Godsrey, Emma Williams, Josephine Davis, Fannie Raymond, Ophelia Washington, William Benton, Celestine Johnson, Richard Hains, Estelle Ranson, Mary Jones, Jos. Thomas, Martha Ard, Annie Wilson—bataille et bris de paix; $2 50 d'amende ou 15 jours d'incarcération. Jos. H. Camp, John J. Nolan, John Coleman, allures suspectes; $15 d'amende ou 30 jours d'incarcération. Rosa Finney, Lily Amponal — bris de paix, $5 d'amende ou 15 jours de prison. Jim Howard, Mary Johnson, Chas. Robberts, Jas. Conners, Emma Hurst et Lulu Jackson — bris de paix; $10 ou 20 jours de prison.

Mise sous caution :

Mme L. O. Borne, alias Camille, ernautés aux animaux; Fortunato Greco, violation de l'ordonnance 663; Phil Radovich, Jacob L. Levi, actes de violence.

## Suicide à Alger.

Joe Casler, âgé de 22 ans, s'est suicidé, en face de sa résidence, rue Elmira 526, à Alger.

Vers trois heures du matin, les parents du jeune homme ont été éveillés par la détonation d'une arme à feu. En ouvrant la porte donnant sur la rue, Mlle Casler a découvert que son frère venait de s'envoyer une balle dans la tête, et gisait sur le trottoir.

Le malheureux a été aussitôt transporté dans son appartement, et le Docteur L. G. Lowe, le médecin de la famille, a été appelé. Ce dernier a bien vite vu que la blessure était mortelle; effectivement Casler rendait le dernier soupir à neuf heures du matin. On ignore la cause de sa funeste détermination.

## Echos de l'Affaire de la Banque Américaine.

### Le Député Marshal A. Le Blanc.

Onze des jurés qui ont siégé dans l'affaire de la Banque Américaine, ont été désignés, hier, pour servir dans une autre affaire qui était appelée devant la Cour de Circuit des Etats Unis. Le seul absent des douze était M. Kendricks. Il s'agissait de confirmer un jugement par défaut dans l'affaire de S. Sanford et fils contre A. Ringgold Brousseau, sur une réclamation de $3,061.57 La cour a rendu un jugement en faveur du plaignant; puis les jurés ont été libérés jusqu'à ce matin.

Nous devons ajouter que les jurés de l'affaire de la Banque ne tarissent pas d'éloges sur la conduite du député-marshal, Alcée LeBlanc. Pendant les quatre semaines où ils ont siégé, il n'a cessé de les combler de prévenances; ils n'avaient qu'à formuler un désir, pour qu'il fût satisfait immédiatement. Ce ne sont pas seulement les jurés qui font ces éloges de M. Alcée LeBlanc, mais aussi le juge Parlange et les autres fonctionnaires du gouvernement.

L'excellent député marshal s'est conquis ainsi l'estime de tout le monde judiciaire.

## Le testament de Mme Hennessey.—Decision en faveur des institutions de charité.

Nos lecteurs se rappellent la mort assez récente de Mme Hme Hennessey et son testament par lequel elle donnait tout ce qu'elle possédait, propriétés foncières et mobilières à des institutions de charité et aux asiles d'orphelins de cette ville. Son exécuteur testamentaire, M. James J. Woulfe, s'apprêtait à mettre le testament à exécution, quand certains héritiers de Mme Hennessey y firent opposition. L'affaire fut portée devant la Cour Civile de district, juge Rightor, lequel après l'avoir longuement examinée, se prononça en faveur de l'exécuteur testamentaire.

Les héritiers demandèrent une nouvelle audition de cause qui leur fut refusée. Ils en appelèrent alors à la cour suprême, qui maintint la décision du juge Rightor.

Les contestants ne se tinrent pas encore pour battus; Ils épuisèrent tous les moyens imaginables pour arrêter l'exécution du testament. Mais la cour suprême par l'organe de son président, le Chief Justice Nicholls, vient enfin de prononcer son arrêt en dernier ressort, qui confirme tous les autres.

C'est là une excellente nouvelle pour nos institutions religieuses de charité qui deviennent ainsi les légataires de cette vénérable dame.

En voici la liste :

Les Petites Sœurs des Pauvres du bas de la ville, mille dollars;

L'église St Joseph, trois mille dollars, plus trois mille dollars additionnels pour des messes;

Les Pères Jésuites de la rue Baronne, mille dollars;

Les sœurs de l'Hôtel Dieu, deux mille dollars;

L'Asile des Orphelines de la Nouvelle Orléans, mille dollars;

L'Asile des Orphelines de St-Elisabeth, mille dollars;

L'Asile des Orphelins St Vincent, mille dollars;

Les Petites Sœurs des Pauvres du haut de la ville, quatre mille dollars;

L'asile des Orphelins Ste Marie, mille dollars;

Les Sœurs du Bon Pasteur, mille dollars.

## Banquet.

On a lieu d'espérer que le banquet de mille couverts aux Fair Grounds le 14 du mois prochain, dépassera l'attente générale. Pour un timide, un peureux qui doute, il s'en trouve dix qui n'hésitent pas à appuyer l'audacieuse entreprise de leur argent et de leurs efforts.

Bien en vaudra à ceux ci, car il feront un repas somptueux préparé par un artiste culinaire français, M. Henri Brisset, le chef des cuisiniers de l'hôtel Grunewald.

## NAVIGATION FLUVIALE.

**Départs de bateaux à vapeur**

MARDI, 15 JUIN 1897.

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 m

MERCREDI, 16 JUIN 1897.

Ouachita River—OUACHITA, à 5 p m

Grand Lake—NATCHEZ, à 5 p m

Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 p m


# D. MERCIER'S SONS

**Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales**

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. Entrée libre

nov 92—1 an—mer.ven.dim

# C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

## Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov —Dim Mar Jeu Sam

# Une Voix Perdue.

Une bonne annonce accomplira bien des choses, mais elle ne rendra pas une voix perdue. La meilleure chose à faire pour cela, c'est de commencer, sur-le-champ, par prendre ce remède souverain pour toutes les affections de la gorge et des poumons: Bronchite, Asthme, Croup, Coqueluche, etc. Il guérit depuis plus de cinquante ans et est connu du monde entier sous le nom de

# Pectoral-Cerise d'Ayer.


# Feuilleton

—:DE:—

*L'Abeille de la N. O.*

No 154. Commencé le 12 décembre 1896

UNE

## Dramatique Histoire

GRAND ROMAN INÉDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

VI

LA BONNE FORET.

—Suite—

Et des violences venaient à ses lèvres, avec l'envie d'aller tout de suite crier leur crime à ces misérables, son abominable trahison à Pascaline, son incroyable cruauté à Lequesnoy.... Mais, tout à l'heure encore, ne prêchait-il pas lui-même la prudence à Geneviève? Et il se domina assez vite.

—On me prendrait pour un sauvage.... Alors que les sauvages, c'est eux! Et, pour les battre, il faut se servir de leurs armes: on hurle avec les loups; mais il faut ruser avec les renards.

Et il se fit un visage bien souriant, avant d'approcher du perron.

Et vraiment il fut surpris de l'amabilité, de la cordialité avec lesquelles l'accueillit Frédéric Lequesnoy. L'industriel semblait réellement ne se douter, en aucune façon, de l'intimité qui avait régné jadis entre le peintre et sa femme....

—Ce bois a donc bien des charmes pour vous? interrogea-t-il en lui tendant très affectueusement la main.

—Eh! mon cher, répondit Albarède tout aussi cordial, pensez-vous que nous en ayons de pareils aux portes de Paris?

—N'avez-vous pas rencontré Geneviève? demanda Pascaline avec à peine de malice.

Mais cela n'embarrassa pas Albarède.

—Nous étions partis ensemble, dit-il, à la recherche de la jeunesse. Mme Lequesney se figurait même que Mlle Agathe était perdue.... Nous avons retrouvé tout ce petit monde dans la clairière où est mort le comte d'Hartevelde....

—Ah! oui, fit Luquesnoy, détournant un peu la tête.

—Et, ma foi, conclut Albarède, ils paraissaient si gais et si bien s'entendre, que nous ne les avons pas dérangés; puis, Mme Lequesnoy et moi, nous sommes rentrés chacun de notre côté.... Elle doit être revenue depuis longtemps, car je me suis beaucoup attardé.

Et la conversation tomba.

Ils s'assirent, en attendant le second coup de cloche.

Et Albarède songeait :

—Mais il ne semble pas du tout défiant....Pas la plus petite lueur de colère, dans ses yeux, contre moi!

Et tous les trois se laissaient aller, peu à peu, à la béatitude du balancement dans les grands fauteuils à bascule.

Suzanne parut, en ce moment, dans l'encadrement de la porte principale surmontée d'une double rangée d'écussons.

Et, machinalement, Albarède se redressa. Oh! si personne n'avait été auprès de lui, avec quel transport il aurait couru vers la jeune fille, il l'aurait couverte de baisers, quitte à lui expliquer ensuite que c'était une fantaisie, un coup de folie....

Mais que penseraient et Pascaline et Frédéric Lequesnoy?

Et il leur joua la petite comédie de gronder Suzanne, oh! très légèrement:

—C'est ainsi que vous me laissez en plan dans ma chapelle, vous?

Un peu interloquée, elle balbutia que son maître lui avait donné ce matin l'autorisation de travailler dans la forêt.

—Parbleu! répliqua-t-il, parce que vous mouriez d'envie de me lâcher!

Et finement il se pencha vers Lequesnoy, et il dit :

—Ces jeunes filles, vous savez, si on ne leur faisait pas, de temps en temps, sentir son autorité!

Lequesnoy parut abonder dans son sens, mais :

—Celle-ci pourtant semble très douce?

Chacun des deux hommes essayait d'endormir la défiance de l'autre.

Et Albarède conclut, presque sévèrement :

—Oui....pourvu qu'à l'occasion on lui montre qu'on n'est pas tout à fait des camarades.

Et il se rejeta sur son fauteuil pour se balancer.

Suzanne, un peu meurtrie de cette observation injuste, s'était assise près d'une table où étaient des livres, des livraisons; et elle avait l'air de bien lire, quoique, entre ses cils baissés, ses prunelles allassent chercher le regard de son maître.

Le plus petit reproche de lui la faisait profondément souffrir.

Or, bientôt, elle s'aperçut qu'il faisait comme elle, qu'il avait l'air de fermer à demi les yeux et que, pourtant, lui aussi la cherchait; et un presque imperceptible sourire se dessinait sur ses lèvres.

Et elle sentait que bien discrètement, d'une façon comme mystérieuse, il lui envoyait des effluves d'amour, et cela signifiait :

"Bête!....crois-tu donc que je t'ai grondée sérieusement?... Mais je t'adore....je t'adore plus qu'hier, parce que, chaque jour, je t'adore un peu plus...."

Et même elle sentait que c'était beaucoup plus qu'hier.... Etait ce en raison de son bonheur qu'elle éprouvait ce sentiment d'une manière si intense? ....Mais, bien certainement, jamais elle n'avait mieux compris qu'elle était le sourire de sa vie.

Et, dans le fluide qui s'échangeait entre eux, Albarède oubliait un peu de sa prudence, ses yeux s'ouvraient, le bonheur élargissait sa bouche.

Et Pascaline, se penchant en arrière, n'eut qu'à jeter un regard vers Lequesnoy pour que celui-ci répondit, en un haussement d'épaules :

—Mais parbleu! c'est clair comme le jour!

VII

MANŒUVRES SOUTERRAINES.

—Mais non, mesdames! Non, je vous assure....Cela n'a aucune signification au fond.... Une habitude d'atelier! Pas autre chose, je vous le garantis!

C'était la comtesse d'Hartevelde qui s'exprimait ainsi, avec cette bienveillante indulgence qui faisait croire à la bonté de son âme.

La chose se passait après déjeuner, en un coin ombreux de la terrasse où l'on servait le café. Et plusieurs dames se trouvaient réunies là, quatre ou cinq voisines, Pascaline, Geneviève, Agathe, qui s'occupait de verser des liqueurs,

Un peu plus loin, étaient les hommes, s'enveloppant de fumée et bavardant chasse.

Mais toute conversation s'était arrêtée soudain, et plus un verre ni un cigare n'étaient sur les lèvres! et on s'était mis à écouter "sans en avoir l'air" parce que la femme d'un gros maître de forges affirmait ceci.

Elle était penchée, tout à l'heure, sur la balustrade du perron et à demi dissimulée par des fusains, du lierre.

Elle s'était mise là, du reste, avec intention, elle ne s'en cachait pas, quand elle avait vu le peintre Albarède avaler sa tasse de café d'une gorgée et se défiler doucement en faisant un signe à Mlle Suzanne.

—Votre chère Mlle Suzanne, ma chère: criait-elle presque à la comtesse, votre protégée, le modèle des jeunes filles!

Eh bien, Mlle Suzande avait rejoint le peintre, fort tranquillement.

Ces filles ont une audace, du reste!

Et elle lui avait demandé, avec sa fausse mine pudique:

—"Que voulez-vous, maître?"

Et lui, brutalement, comme on ordonne, avait répondu!

—"Vous, petite!"

Toutes les dames du voisinage frémirent; et elles n'avaient pas besoin d'en entendre davantage: ce tutoiement n'était-il pas suffisant?

Mais la femme du maître du maître de forges tenait à donner tous les détails.

Suzanne avait objecté.

—"Nous servons les liqueurs avec Agathe...."

Et alors Albarède avait pris Suzanne par le bras, presque par la taille, et :

—"Viens! viens donc, petite, que nous respirions un peu le bon air du bois avant de nous mettre à la besogne!"

Et il fallait toute la mansuétude de la comtesse d'Hartevelde pour ne pas voir ce qui crevait les yeux à tout le monde.

Mais la comtesse s'entêta.

—Je vous assure, mesdames, que c'est une habitude des ateliers de peinture et que M. Albarède tutoie la plupart de ses élèves.

—Mais celle-ci n'est pas son élève, madame, répliqua la femme du maître de forges, personne toujours exactement renseignée, puisqu'il a fait sa connaissance